

MAUVAIS POUR LES VERS ?

d'eaux souterraines. Enfin il faut souligner que certaines de ces légumineuses (sain-foin) sont mellifères.

AVEC MODÉRATION

La teneur des fourrages en tannins condensés joue un rôle déterminant dans ces effets bénéfiques. Des essais menés en Nouvelle-Zélande et en Australie ont défini un seuil d'ingestion minimal de 3 à 4 % de tannins condensés dans la matière sèche de la ration pour obtenir des effets anthelminthiques et des effets favorables sur la production. Au-delà de 8 à 10 %, des effets négatifs apparaissent. Toutefois, ces concentrations sont rarement atteintes avec des légumineuses. De plus, le premier signe d'alerte chez les animaux est une baisse d'ingestion, ce qui tend à limiter les risques de toxicité sévère. Comme d'habitude, « la dose fait le poison », mais les ruminants ont appris à réguler leur consommation de tannins. Des expérimentations plus récentes ont aussi montré que la qualité des tannins condensés, c'est-à-dire leur structure chimique, est aussi à prendre en compte pour expliquer les effets zootechniques ou anthelminthiques. Cette qualité des



tannins intervient aussi pour moduler leur toxicité éventuelle. Ainsi, les cas de toxicité aiguë liée aux tannins concernent plutôt les glands riches en tannins hydrolysables et non en tannins condensés.

RECHERCHES NÉCESSAIRES

Attention, pour éviter les déceptions, il faut garder à l'esprit que la teneur et la structure des tannins condensés d'une plante varient. La teneur n'est pas la même selon l'espèce, la

Dans l'alimentation des petits ruminants, les légumineuses riches en tannins condensés limitent l'installation des parasites et la contamination du milieu extérieur.

variété, la partie ou le stade végétal. De même, la qualité du tannin dépend des conditions climatiques ou pédologiques ou des traite-

ments technologiques. Cette variabilité explique probablement pourquoi dans plusieurs études réalisées avec différentes légumineuses riches en tannins condensés, aucun effet favorable n'a été observé par rapport aux animaux témoins. Les recherches se poursuivent pour mieux comprendre les relations entre quantité et qualité des tannins condensés des fourrages et leur activité. Des études sont notamment en cours au laboratoire IHAP Inra/ENVT de Toulouse pour déterminer comment les

tannins agissent sur les vers du tube digestif. Par ailleurs, sur un plan plus appliqué, des essais visent aussi à mieux définir les modes d'exploitation de ces ressources et répondre à diverses questions telles que : Sous quelle forme (en vert, foin, ensilage, bouchons) les utiliser ? Quand et pendant combien de temps les distribuer ? En quelle proportion dans la ration ? Enfin, compte tenu de la variabilité des ressources, le développement de méthodes simples et peu coûteuses de dosage des tannins ou de leur activité biologique est aussi un impératif nécessaire pour permettre une utilisation large en élevage et éviter des désillusions.

L'Union européenne aide à relever ces défis par le financement de projets centrés sur ces légumineuses, comme le projet « HealthyHay » achevé en 2010 ou le projet « LegumePlus » qui vient de commencer en 2012. ■

Hervé Hoste, Blasius Azuhwi, Marine Rabeyrin, Asma Assa, Foteini Manolaraki
UMR 1225 et UMT petits ruminants Inra/ENVT Toulouse

Présenté aux Journées Techniques Ovinnes 2012, à Saint-Affrique



AllianceElevage.com

Catalogue 2013...

Disponible maintenant et gratuitement !

340 pages entièrement dédiées à l'élevage



N° Tél. 05.49.83.30.40

Alliance Pastorale

Cs 80095 - 86502 Montmorillon Cedex
catalogue@alliancepastorale.fr



Catalogue général 2013